



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DIR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

*Papismus Protestantium vapu-
lans.* Ce livre ayant soulevé
contre lui les Protestans, il
quitta la théologie pour la chy-
mie. Il fit croire qu'il étoit par-
venu, au bout de 8 mois, à
faire assez d'or pour être en
état de payer une maison de
campagne, qu'il acheta 50 mille
florins. Le faiseur d'or étoit
réellement alors dans la misère;
il ne trouva d'autre ressource
contre les poursuites de ses
créanciers, qu'en s'éclipsant.
Après avoir parcouru différens
pays, Berlin, Copenhague,
Francfort, Leyde, Amster-
dam, Altena, Hambourg, &
avoir dans tous essuyé les châ-
timens de la prison, il fut ap-
pellé à Stockholm en 1727,
pour traiter le roi de Suede. Le
clergé de ce royaume, charmé
qu'on guérit le roi, mais fâché
que ce fût par un homme qui
se moquoit ouvertement de leur
religion, obtint que le méde-
cin alchimiste quitteroit la ca-
pitale. Dippel retourna en Al-
lemagne, sans avoir changé ni
de conduite ni de sentiment. Le
bruit de sa mort s'étant répandu
plusieurs fois faussement, cet
extravagant publia en 1733 une
espece de patente, dans laquelle
il annonçoit qu'il ne mourroit
pas avant l'an 1808; prophétie
qui ne se vérifia pas; car on le
trouva mort dans son lit au
château de Widgenstein, le 25
avril 1734, à 62 ans. Dippel
méritoit une place dans l'Hif-
toire de la Philosophie hermé-
tique, ainsi que dans celle des
délires du genre-humain. On lui
attribue cependant une inven-
tion utile, celle du bleu de
Berlin ou bleu de Prusse.

DIRCÉ, reine de Thebes.

Lycus répudia Antiope pour
l'épouser. Les enfans d'An-
tiope, irrités de cet affront,
attacherent sa rivale à la queue
d'un taureau furieux. — Il y eut
une autre DIRCÉ, qui ayant
osé comparer sa beauté à celle
de Pallas, fut changée en pois-
son.

DIROIS, (François) doc-
teur de Sorbonne, fut d'abord
précepteur de Thomas du Fol-
sé, ami des solitaires de Port-
Royal. Son élève le lia avec
les cénobites de ce monastere
célèbre; mais son attachement
aux décrets du Saint-Siege le
brouilla avec eux. Il mourut
chanoine d'Avranches, où il
vivoit encore en 1691, fort
considéré de ses confreres & de
son évêque. On a de lui: I. *Preuves & préjugés pour la Reli-
gion Chrétienne & Catholique,
contre les fausses Religions &
l'Athéisme*, in-4°; ouvrage al-
sez bon. II. *L'Histoire Ecclesi-
astique de chaque siecle*, qu'on
trouve dans l'*Abrégé de l'Histoire
de France* de Mezerai, est de
lui; & quoiqu'elle soit écrite
avec plus de précision que d'é-
légance, ce n'est pas le moindre
ornement de ce livre.

DISCORDE, déesse que
Jupiter chassa du Ciel, parce
qu'elle brouilloit continuelle-
ment les dieux. Elle fut si pi-
quée de n'avoir pas été invitée
aux noces de Thétis & de Pé-
lée, avec les autres dieux,
qu'elle résolut de s'en venger,
en jetant sur la table une pomme
d'or, sur laquelle étoient écrits
ces mots: *A LA PLUS BELLE*.
Junon, Pallas & Venus dispu-
terent cette pomme. On repré-
sente la Discorde coëffée de ser-
pens, tenant une torche ar-

dente d'une main, une cour-
leuvre & un poignard de l'autre;
ayant le teint livide, les
yeux égarés, la bouche écumante,
& les mains ensanglantées.
Virgile exprime ainsi son
funeste pouvoir :

*Tu potes unanimos armare in praelia
fratres,*

*Atque odiis versare domos, tu ver-
bera totis*

*Funereasque inferre faces: tibi no-
mina mille,*

Mille nocendi artes.

DITHMAR, évêque de
Mersbourg en 1018, mort en
1028, à 42 ans, étoit fils de Si-
gefrroi, comte de Saxe, & avoit
été bénédictin au monastere de
Magdebourg. Il laissa une *Chro-
nique pour servir à l'Histoire des
Empereurs Henri I, Othon II
& III, & Henri II*, sous le-
quel il vivoit. Cette Chronique,
écrite avec sincérité, a été pu-
bliée plusieurs fois. La meil-
leure édition & la seule qui soit
sans lacunes, est celle que le
savant Leibnitz a donnée dans
ses *Ecrivains servant à illustrer
l'Histoire de Brunswick*, avec
des variantes & des corrections,
in-fol.

DITHMAR, (Jules-Chris-
tophe) né à Rothembourg dans
la Hesse, le 13 mars 1677,
membre de l'académie de Ber-
lin, professeur d'histoire à Franc-
fort-sur-l'Oder, mort dans cette
ville en 1737, nous a laissé:
I. *Scriptorum rerum Germanica-
rum volumen*, Francfort-sur-
l'Oder, 1727, in-fol. II. *Dis-
sertationes academicae*, Leipfick,
1737, in-4°, relatives aux le-
çons qu'il donnoit. III. Une édi-
tion de Tacite: *De Moribus
Germanorum*, avec un savant
Commentaire, Francfort-sur-

l'Oder, 1725. IV. *Commentatio
de ordine militari Balneo*, 1729,
in-fol. V. *Histoire de l'ordre de
S. Jean en Brandebourg*, 1728,
in-4°, en allemand. VI. Une édi-
tion des *Annales des Duchés de
Cleves, Juliers, &c.*, de Tes-
chenmacher (voyez ce mot),
qu'il a enrichie de notes, de
diplomes, &c., Francfort &
Leipfick, 1721, in-fol.

DITTON, (Humfroi) de
Salisbury, maître de l'école des
mathématiques, érigée dans
l'hôpital de Christ à Londres,
s'associa au fameux Guillaume
Whiston son ami, pour cher-
cher le secret des longitudes sur
mer. Ils se flatterent tous deux
de l'avoir trouvé. Cette décou-
verte étoit une chose plaisante.
Ils avoient imaginé de placer
des feux d'artifice à certaines
distances, qui marqueroient les
degrés de longitude aux vais-
seaux. On ne vit pendant quel-
que tems à Londres & aux en-
virons, que de ces bluettes ar-
tificielles, pour donner des es-
sais de leur invention. Tout cela
leur réussit fort mal: ils en fu-
rent pour la honte & pour la
grande dépense. Ditton s'oc-
cupa plus utilement des preuves
de la Religion, sur laquelle il a
publié l'ouvrage suivant: *Dé-
monstration de la Religion Chré-
tienne*, Londres, 1712, in-8°;
traduite en françois par la Cha-
pelle, théologien protestant,
sous ce titre: *La Religion Chré-
tienne démontrée par la Résur-
rection de N. S. Jesus-Christ*,
en 3 parties, Amsterdam, 1728,
2 vol. in-8°; réimprimée à Paris
en 1729, in-4°. L'auteur suit la
méthode des géometres, & s'en
sert avec succès contre les Déis-
tes. Il mourut en 1715, à 40 ans.